

LA PLUS FORTE  
VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 104, rue de Paris  
PARIS, 43, Bd Ménilmontant

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Courcoing

BUREAU

ROUBAIX 557-17  
46, rue de la Gare, 45

TOURCOING 9-65  
2, rue Fédérale

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## QUI SERA LA GARBO de demain ?

Dans quelques années d'ici, une nouvelle GARBO, qui se sera élevée des rangs des jeunes artistes du moment, aura probablement fait son apparition sur les écrans du monde.

Clarence BROWN, qui est mieux indiqué que toute autre personne pour parler de la carrière de GRETA GARBO.



Irène HERVEY à qui il est prédit une carrière dorée.

admet qu'une telle probabilité nous est réservée dans un avenir prochain.

Et Brown suit d'un œil exercé l'évolution de toutes les jeunes actrices qui sont actuellement dans la position que la vedette nordique occupait il y a dix ans.

### L'opinion d'un connaisseur

« La plupart de ces jeunes artistes ont les mêmes opportunités qui s'offrent à Garbo », dit-il. « Et, dans beaucoup de cas, elles sont beaucoup moins favorisées. »

« Greta Garbo travailla seule pour son succès. Elle arriva à Hollywood il y a dix ans et se trouva en butte à bien des obstacles, dont le moindre n'était pas d'être une étrangère, seule dans un milieu nouveau. »

« Très peu, sinon aucune des jeunes actrices dont l'étoile commence à briller, sont confrontées avec les obstacles décourageants que Miss Garbo dut affronter. Il est vrai aussi que peu de personnes peuvent, actuellement, débiter dans les rangs des figurants et atteindre le sommet de la gloire. Mais les jeunes artistes qui ont fait preuve de talent ont des avantages qui n'existent pas il y a dix ans. Les studios mettent à leur disposition des professeurs de diction et d'écriture, et ils ont l'occasion d'interpréter le drame et la comédie sur la scène avant d'avoir à jouer devant les caméras. »

### Quelques-unes...

« Parmi les jeunes actrices qui commencent à se faire remarquer, je crois que Maureen O'SULLIVAN a le plus bel avenir. C'est une jeune fille d'une intelligence exceptionnelle : elle est intensément intéressée dans son travail, elle n'est jamais satisfaite de ce qu'elle fait et cherche toujours à se perfectionner. Chacune de ses compositions est meilleure que la précédente. Son interprétation de « Henriette » dans « Miss Barrett » est une des plus belles compositions qu'il m'a été donné de voir à l'écran. »

« Une autre jeune artiste qui, d'après le célèbre metteur en scène, ne devrait avoir aucune crainte de l'avenir est LUISA RAINER. La jolie et animée actrice viennoise, qui fait actuellement ses débuts au cinéma. »

« Je vis Miss Rainer sur une scène de Vienne, durant mon voyage en Europe. L'année dernière », continue Brown, « elle me frappa aussitôt par son talent et sa grâce. Et je n'hésite pas à dire qu'elle sera prochainement une des vedettes fétées du cinéma. »

### ...sur les rangs

Il y a deux autres jeunes actrices en qui Brown a grand espoir.

« Cécilia PARKER est une d'entre elles », dit-il. « Elle a beaucoup de talent. De plus, une de ses plus grandes qualités est sa détermination. Plutôt que d'accepter une carrière médiocre à personifier les héroïnes de « westerns », elle accepta des rôles beaucoup moins importants dans des films dramatiques. Son premier rôle de ce genre, fut celui de la sœur de Greta Garbo, dans « Le voile des illusions ». »

« L'autre jeune artiste que Brown observe avec intérêt est Irène HERVEY, qui est née et a été élevée à Santa Monica, à l'ombre même des studios avec lesquels elle a maintenant un contrat. »

« Quoique Miss Hervey n'ait jamais joué dans un film réalisé par Clarence Brown, celui-ci a eu l'occasion de l'admirer dans plusieurs autres productions. A elle aussi il prédit une carrière dorée. »

« Parmi les jeunes acteurs d'Hollywood qui promettent d'atteindre sous peu une vaste popularité, Brown et plusieurs autres metteurs en scène citent Robert TAYLOR et William HENRY, qui se sont distingués dans plusieurs récents films. »

Jeanne ROUDOT.

Lire, en septième page :

LE RÉVEIL DU CINÉMA

# LE MINISTÈRE BOUSSON a été constitué

## Le nouveau Gouvernement se présentera dès mardi devant les Chambres et réclamera le vote des pleins pouvoirs

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE)

Après une journée consacrée à des négociations définitives, M. Fernand BOUSSON, président de la Chambre des députés, qui avait été chargé de constituer le nouveau Cabinet, a réussi au cours de la nuit à terminer brillamment la tâche que le chef de l'État avait imposé à son patriotisme et à son dévouement, bien connus du pays.

Durant tout le jour, M. Fernand BOUSSON s'employa à recevoir les personnalités politiques ainsi que les représentants des principaux groupes du Parlement. A tout, il exposa en détail les lignes générales du programme qu'il entendait réaliser et leur demande, ainsi que leur collaboration effective à la combinaison en formation, du moins leur adhésion personnelle au principe dont s'inspirerait son action gouvernementale.

Plusieurs de ces entretiens firent naître des difficultés d'entente, mais la foi ardente du président de la Chambre dans l'œuvre future et l'ardeur conviction dont il animait ses vœux, parvinrent à surmonter les susceptibilités, les réserves et les refus qu'il avait tout d'abord vu naître. Seulement, peut-être, parmi certains radicaux et les groupes socialistes, ne fut-il pas totalement récompensé de ces efforts, mais la confiance générale qu'il avait su susciter lui permettait, à 20 h. 45, alors qu'il se rendait à l'Élysée pour rendre compte au président de la République de l'état de ses négociations, de déclarer « que la plus difficile partie de sa tâche était accomplie et que sur la base solide qu'il avait été établie, il serait aisé de procéder à la formation du Cabinet. »



M. Fernand BOUSSON le nouveau Président du Conseil.

En quittant l'Élysée, à 9 h. 30, M. Fernand BOUSSON a fait, aux membres de la Presse, la déclaration suivante :

« Le président de la République m'a demandé de former le Cabinet. Je lui ai dit que M. Laval était plus qualifié que moi. M. Albert Lebrun a insisté. J'ai alors déclaré à M. le président de la République que j'allais consulter les personnalités politiques, comme il est d'usage, et que je lui donnerai ma réponse le plus tôt possible. Mon intention est de faire un Cabinet de l'union la plus large. »

### Le Président de la Chambre accepte, en principe, de former le Cabinet

M. Fernand BOUSSON, en quittant l'Élysée, s'est rendu au Luxembourg, pour rendre visite à M. Jeanneney, président du Sénat.

M. Fernand BOUSSON s'est rendu, à 10 heures, à la présidence du Conseil, où il a eu un entretien d'une demi-heure avec M. P.-E. Flaudin.

A la sortie, le président de la Chambre s'est refusé à toute déclaration.

M. Fernand BOUSSON, venant de faire ses visites protocolaires, revint à 10 h. 30 à la présidence de la Chambre.

M. Jammy Schmidt, député radical-socialiste de l'Oise, qui accompagnait le président Fernand BOUSSON, lorsque celui-ci revint à la présidence, a déclaré aux journalistes qu'il interrogeait :

« M. Fernand BOUSSON a vu le président Flaudin. Il doit prendre contact avec les radicaux et recevoir M. Herriot. Je pense qu'il fera une combinaison à peu près semblable à la précédente. »

M. Fernand BOUSSON a reçu M. Henry

## LA COMPOSITION DU CABINET

A 1 h. 15, M. Fernand BOUSSON a fait connaître la composition de son cabinet, dont voici la liste officielle :

- MM.
- Prés. du Conseil et Min. de l'Intérieur : F. BOUSSON.
- Ministres d'État : J. GAILLAUX, Ed. HERRIOT, T. L. MARIN, Marcel PÉTAINE.
- Affaires Étrangères : P. LAYAL.
- Justice : G. PERNOT.
- Guerra : Général MAURIN.
- Marine : PIÉTRI.
- Air : Général DENAIN.
- Commerce : LAURENT-ÉYNAO.
- Finances : PALMADE.
- Éducation Nationale : MARRO-ROUSTAN.
- Travaux Publics : PAGANON.
- Colonies : Louis ROLLIN.
- Travaux : FROSSARD.
- Pensions : PERFETTI.
- Santé Publique : Ernest LAFONT.
- P. T. : Georges MANDEL.
- Sous-Sec. d'État à la Prés. du Conseil : CATHALA.

der, le soir même, à la constitution d'un ministère qui aurait la confiance du pays.

A sa sortie de l'Élysée, le président de la Chambre confirmait qu'il poursuivait la réalisation de la combinaison. Après s'être restauré, M. Fernand BOUSSON retourna à la présidence de la Chambre, où il recevait successivement les personnalités appelées à faire partie du nouveau Cabinet.

Dans les milieux politiques, on prêtait au Gouvernement l'intention de se présenter avec le nouveau Cabinet dimanche ou lundi au plus tard, devant la Chambre et, dès cette séance, de réclamer de l'Assemblée l'octroi des pleins pouvoirs. M. BOUSSON, rampant avec l'usage se refusait, disait-on, à tout

simplement à la Chambre et se prononcer sur la question de confiance serait possible.

### Journée de crise

L'autre nuit, un peu avant 2 heures du matin, comme nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions d'hier, le Cabinet P.-E. Flaudin était renversé, la Chambre ayant rejeté par 388 voix contre 202 l'article unique du projet sur les pouvoirs étendus.

Aussitôt qu'il eut connaissance du vote de la Chambre, le président de la République manda à l'Élysée M. Fernand BOUSSON et conféra longtemps avec lui de la situation.

Il est certain que le chef de l'État fit part au président de la Chambre de son intention de lui confier la charge de former le nouveau Cabinet, car peu après, M. Fernand BOUSSON recevait MM. Edouard Herriot, François Piétri, Georges Mandel, Léon Blum, Vincent Auriol et Frossard.

### M. Bouisson à l'Élysée

Un service d'ordre discret monte à la garde devant le palais présidentiel et fait circuler les premiers curieux qui, ayant appris par leurs journaux la chute du ministère Flaudin, ont la tentation de s'arrêter devant l'entrée du palais et de guetter l'arrivée des personnalités politiques.

L'automobile de M. Fernand BOUSSON pénètre à 9 h. 5 dans la cour d'honneur et s'arrête devant la terrasse.

Le président de la Chambre se descend précipitamment ; il est souriant et diaphane. Il s'agit de se présenter devant les objectifs, l'antichambre et est introduit auprès de M. Albert Lebrun.



M. Joseph GAILLAUX qui devient Ministre d'État.

Paix, vice-président de la Chambre. Le secrétaire général de la présidence de la République communique à 10 heures, la note suivante :

« Le président de la République a chargé M. Fernand BOUSSON de former le nouveau Cabinet. »

« Le président de la Chambre a accepté en principe et reviendra à très bref délai donner au chef de l'État sa réponse définitive. »

### M. Fernand Bouisson commence ses démarches

M. Fernand BOUSSON a reçu successivement MM. Edouard Herriot, Ernest Lafont et Baret.

En sortant de l'Hôtel de la Présidence où il avait été reçu en même temps que M. Edouard Herriot par M. Fernand



M. MARRO ROUSTAN qui devient Ministre de l'Éducation Nationale.

BOUSSON, M. Yvon Delbos, président du Groupe parlementaire radical-socialiste, a déclaré que le président de la Chambre avait convoqué le ministre d'État et lui-même pour leur faire part de ses intentions. (Lire la suite en 2<sup>e</sup> page).

# C'EST UNE RAFLE DE 6 MILLIONS D'OR qui aurait pu être faite en gare de Lille

## TRENTA-HUIT COLIS CONTENANT LE PRÉCIEUX MÉTAL ÉTAIENT PLACÉS DANS UN CHARIOT GRILLAGÉ QUE LES VOLEURS ONT FORCÉ POUR NE S'EMPARER QUE DE TROIS PAQUETS REPRÉSENTANT UNE VALEUR DE 465.000 FRANCS



La porte non verrouillée par laquelle sont passés les voleurs.

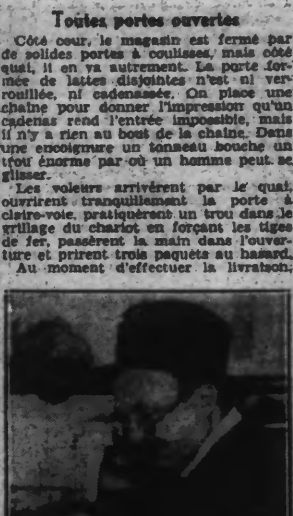
Nous avons à peu près tout dit sur l'affaire de vol d'or relatée dans nos éditions d'hier, mais en poursuivant notre enquête nous avons recueilli d'intéressants renseignements complémentaires.

### Des millions dans un chariot

Mardi, à 10 h. 30, le train 351 déposait en gare de Lille, trente-huit colis contenant chacun 125 000 francs d'or environ en pièces de 10 dollars, en boules — des « Napoléons » en terme bancaire — et en lingots, soit au total près de six millions d'or.

Un chariot grillagé les reçut à l'arrivée du train, les transports dans le magasin affecté à la maison de transports Deroncq. M. DUVET, chef du dépôt de cette entreprise, fut chargé de l'expédition de ces colis de valeur. Une seule, conduite intérieure, s'occupa de la livraison à domicile. Aucune voiture de ce genre n'étant disponible, l'expédition fut remise au lendemain. Les trente-huit colis passèrent la nuit dans l'entrepôt.

M. DUVET tourna les cinquante-deux trois précieux colis.



Le chariot qui renfermait les trente-huit paquets contenant de l'or.

« Les voleurs arrivèrent par le quai, ouvrirent tranquillement la porte à clef, se précipitèrent un trou dans le grillage du chariot en forçant les tiges de fer, passèrent la main dans l'ouverture et prirent trois paquets au hasard. Au moment d'effectuer la livraison,

d'établissements bancaires bien connus. Il n'y a que la maison de transports qui soit lésée dans cette affaire. La plainte fut en mouvement les services de la Brigade Mobile de Lille et ce sont les inspecteurs Regouby, Prax et Biéman qui effectuent l'enquête.

« Il ne paraît pas qu'il s'agit de voleurs professionnels, mais il semble plutôt que le forfait a été accompli par des voleurs occasionnels. Ceux-ci auraient tout raffé, ceux-ci se sont contentés de peu... un demi-million ! »

Toutes constatations faites les enquêteurs interrogent les employés travaillant sur le quai de hall qui regardent les camions. C'est surtout pour recueillir, grâce à ces témoins, les quelques indices indispensables pour trouver la solution d'une affaire qui ne comporte aucune donnée que les policiers ont convoqué au siège de la Brigade Mobile de nombreuses personnes.

« Les inspecteurs ne se dissimulent pas la difficulté de leur tâche. Mais le hasard, peut-être... »

# LE PROCES MARIANI A LA COUR D'APPEL DE DOUAI

## IL A COMMENCÉ HIER PAR LES AFFAIRES « SECONDAIRES » : VIOLENCES ET CHANTAGE, PUIS ON ABORDA CELLE DES TIMBRES FISCAUX



MARIANI ET SES « GANGSTERS » DEVANT LA COUR D'APPEL. On voit, de gauche à droite : Paul MARIANI, MANTEI, CASANOVA, ROSSI, derrière lui Pierre MARIANI et Freddy.

Le procès Mariani, qui venait, hier vendredi, devant la cour d'appel de Douai, n'avait point attiré dans la salle d'audience de la quatrième chambre, pourtant exigée, une assistance suffisante à la remplir. C'est dire que l'affaire du policier félon, et de ses complices semble avoir quelque peu perdu de son intérêt depuis l'audience du tribunal de Lille.

L'affaire de violences contre l'ex-champion de boxe Derency

La matinée doit être consacrée, comme nous l'avons dit, à l'examen des faits secondaires reprochés aux deux anciens inspecteurs de la brigade mobile, Paul Mariani et Vincent Hamel.

L'arrivée des deux prévenus ne cause aucune sensation.

Devant les magistrats de la cour, Mariani se présente sans arrogance. Bien pris dans un élégant complet gris clair, il contraste avec son ancien collègue Hamel, lourd et trapu.

Le président Luro ne prend pas le souci de dramatiser l'affaire. Il présente lui-même, le rapport très condensé sur une scène de violences reprochées aux deux hommes. Ceux-ci sont prévenus d'avoir brutalisé le chauffeur de taxi Willois Derency, qui, ancien champion de boxe, était pourtant de taille à se défendre. (Lire la suite en 2<sup>e</sup> page.)

# Un violent séisme a fait 30.000 victimes au Beloutchistan

## LA VILLE DE QUETTA AURAIT ÉTÉ COMPLÈTEMENT DÉTRUITE

Des télégrammes de Karachi et de Lahore annoncent qu'un violent séisme s'est produit dans la région de Quetta. Les détails manquent, mais on craint qu'un grand nombre de victimes.

Les dégâts furent considérables. Le correspondant de l'« Exchange

Telegraph » à Karachi rapporte que de longues informations non confirmées, le nombre des tués dans le district de Quetta s'élevait à trente mille, les deux tiers de la population ayant été délogés par le tremblement de terre.

La ville de Quetta aurait été complètement détruite, quelques rares bâti-

ments seraient encore debout. Les débris des maisons renversées ont été entassés à 40 centimètres. On signale que les services maritimes ont été interrompus à Quetta, dont un officier-pilote.

« A Quetta, la police estime que le nombre des morts est supérieur à mille. »